

Des passerelles entre les mondes

Attention : vous allez découvrir une personnalité peu conventionnelle. Au fil d'une vie qui n'a pas toujours été facile, Anne-Hélène Despois s'est posée à Colmar. De là, elle propose aux entreprises alsaciennes de se découvrir sous un angle qu'elles n'auraient jamais imaginé. Et son œil est créatif, si créatif...



Les sœurs jumelles

Son autre est dans la vieille ville de Colmar. Une plaque translucide qui ne saute pas aux yeux : « Mais quand le soleil s'y pose, l'ombre des lettres de ma société est du plus bel effet » dit-elle. On entre dans un deux-pièces en rez-de-chaussée qui ouvre sur la rue. La lumière caresse les murs et met en valeur quelques grands tirages accrochés un peu partout. Nous sommes bien chez une photographe. Mais une photographe qui n'est pas comme les autres.

La musique qui mène à tout

La photo n'est pas la plus grande passion d'Anne-Hélène. Non, ce qui l'a ouvert à la vie, c'est la musique, pratiquée au plus haut niveau. Elle confirme : « Je me suis passionnée pour un instrument, l'orgue, et un univers, l'analyse musicale. Pour moi, il s'agit d'un paysage dans lequel on se promènerait sans fin, un paysage sans cesse recommencé. »

Ses expériences professionnelles dans le domaine musical signent déjà un caractère affirmé. Anne-Hélène n'est pas une adepte des routes bien balisées où l'on sait, certes, où l'on va, mais le long desquelles les paysages manquent d'imprévu : « J'ai travaillé à Paris, à l'Institut national des jeunes aveugles en tant que répétiteur de musicographie braille. Puis, une proposition est venue de l'île de la Réunion où le conservatoire recherchait un directeur. J'étais dans une belle trajectoire au niveau de la pédagogie, j'ai accepté. Ça a duré cinq ans et même si je n'ai pas pu aller au bout de mon projet, ce fut une belle aventure, loin de l'Europe. »

Dans le monde de l'entreprise

A son retour en France métropolitaine, Anne-Hélène Despois n'a que des projets en tête. Elle occupe le poste de recruteur pour une société de travail

intérimaire à Colmar. L'occasion pour elle de côtoyer les réalités du droit social mais aussi et surtout, d'investir le monde de l'entreprise : elle découvre alors des métiers très divers et se passionne pour l'organisation interne des sociétés. A l'issue de son contrat, elle veut aller plus loin : elle obtient un diplôme universitaire de management à Strasbourg, complété dans la foulée par un DESS ressources humaines.

Entretemps, le destin l'aura caressée de son aile, sans même qu'elle n'en réalise bien l'impact : durant ses études, on lui offre un appareil photo... Fidèle à ses principes, elle se met à l'utiliser à l'instinct, au fil de ses stages en entreprise. Et peu à peu, une évidence s'impose : l'homme, habitué des lieux, presque chloroformé, ne voit plus que ce qui est usuel dans son environnement. La valeur et le sens de son univers de travail lui échappent.

L'œil neuf d'Anne-Hélène, lui, sait encore distinguer la beauté qui est en toute chose...

Ce sera le début de la révélation : Anne-Hélène a enfin trouvé sa voie.

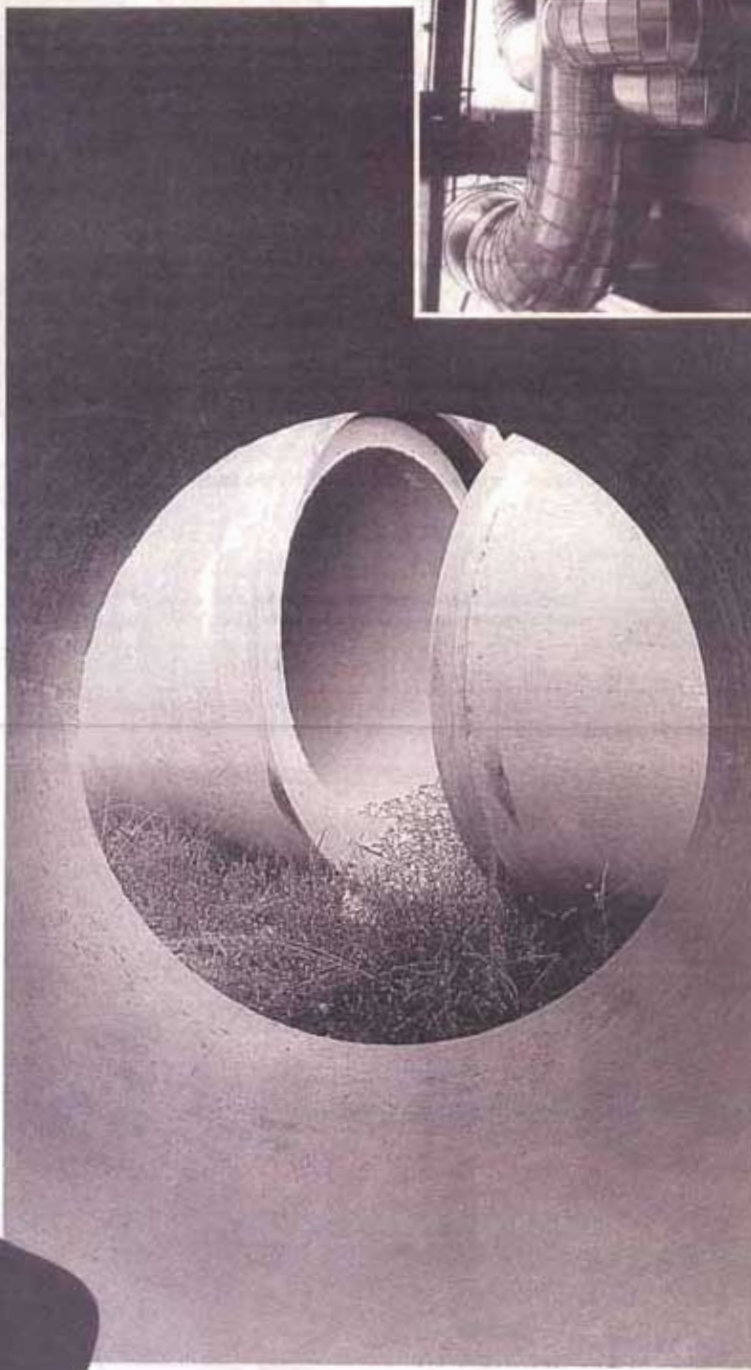
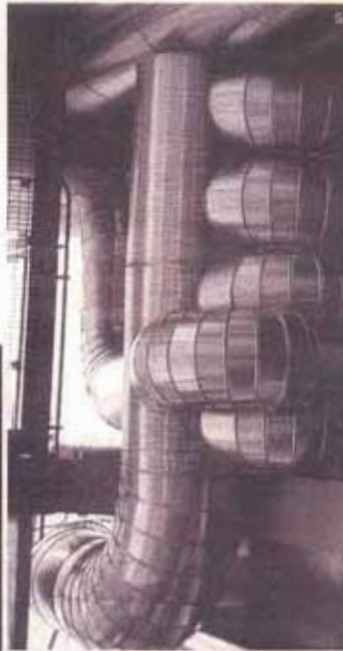
L'impact de l'image

Quand on lui demande, aujourd'hui, de définir son métier, Anne-Hélène Despois n'hésite pas une seconde : « Mon métier commence exactement là où s'arrête les routes de la communication traditionnelle, dès lors qu'elle se bute aux réalités du management. Car, à ce moment-là, les mots deviennent soudainement insuffisants. En tous cas, ils n'auront jamais l'impact des images... Après tout, je ne fais que photographier la réalité de l'entreprise, d'ailleurs je ne recadre jamais mes photos via l'informatique. Je shoote ce que je vois et ce qui est à ce moment précis dans le viseur se retrouve plus tard sur le papier. Je ne mets rien en scène, je ne suis pas à la recherche de la photo idéale, je veux faire des photos strictement conformes à la réalité quotidienne des lieux où les hommes travaillent. Mais voilà : ce que je restitue, ils ne le voient plus depuis longtemps. A chaque fois, bien sûr, ils sont étonnés, ça les bouscule... »

Son travail redonne soudain du sens à l'entreprise et invite chacun, du cadre le plus élevé dans la hiérarchie à l'ouvrier le plus modeste, à changer son regard sur son quotidien. Les hommes, surpris et interpellés, peuvent ainsi y découvrir de nouvelles raisons d'être plus créatifs et motivés.

La force de l'évidence

Ces derniers mois, le carnet de commandes d'Anne-Hélène Despois s'est enrichi de grands noms de



l'économie régionale. Rohr, Tixit, Hypromat (les célèbres Éléphant Bleu), Scherberich, JC Decaux Airport, EDF, Rhodia... lui ont fait confiance et ne le regrettent absolument pas.

Comme tout chef de (très) petite société, Anne-Hélène a consacré toute son énergie à ses clients et n'a eu que très peu de temps à consacrer à sa propre entreprise. Mais, le succès et la dynamique qui commencent à poindre le bout du nez l'ont obligé à s'en préoccuper. Elle a enfin mis un nom sur son métier : valoriseur d'entreprises. Elle l'a trouvé sans trop y réfléchir, comme une évidence et c'est, ma foi, une très belle définition de son métier...

Elle a un peu plus phosphoré pour s'inventer un slogan. Et elle l'a également trouvé : « Votre Entreprise : une œuvre d'Art ». Et c'est un très beau slogan...

Quand on lui fait part de notre stupéfaction devant les clichés qu'elle nous présente (et dont nous reproduisons certains ci-contre), elle répète que c'est la force de son regard neuf qui fait tout. Mais quand, interloqué par son concept

qui consiste à restituer, sans le moindre re l'instant magique qu'elle seule a vu, qu'on précise que c'est exactement le postulat qu'Henri Cartier-Bresson, le plus célèbre phot du XX^{ème} siècle disparu l'été dernier, s'était tout au long de sa merveilleuse carrière. Ann se tait soudainement et devient penseuse : « La deuxième personne qui attire mon attention point cette année. Très honnêtement, j'avais parlé de ce photographe sans réellement m'y li plus que ça. Je suis très touchée par tout ce fait de suivre des décennies plus tard, sans l une trace aussi forte, j'ai adopté ce postulat à l par exigence de vérité, ce n'est pas plus qu que ça... »

Henri Cartier-Bresson, au contraire d'autre confrères, n'a pas reculé devant la célébrité : une bonne photo, c'est quoi ? Sa réponse était : « Une bonne photo, c'est quand le cerveau, l'œil et le viseur captent l'instant décisif en même t Anne-Hélène Despois s'est donc inscrite, pa et sans le savoir, dans la même démarche. Alors, Madame, surtout, ne changez rien...